

dation de l'Université Laval à celle du premier congrès de cette association médicale assurait le succès de ce congrès et il exprime la certitude que même au point de vue scientifique, ce congrès serait un sûr acheminement vers des travaux de plus en plus propres à élever le niveau de la Médecine française en ce pays.

M. le Dr Craik, doyen et représentant de l'Université McGill au Bureau de Médecine, avec cette largeur de vue, et cette prompte saisie des idées justes et dignes qui le distinguent au premier plan, exprime au Comité tout l'intérêt que nos confrères de langue anglaise porteront au succès de cette nouvelle association.

Comme des frères ils nous suivront, nous aideront même, sûrs que par là ils feront œuvre digne de la profession Médicale.

“ J'ai connu les débuts de votre belle Université que nous admirons, dit l'éminent professeur, et j'en ai suivi avec joie, pas à pas, tous les succès, et cela avec d'autant plus d'intérêt que je comprenais toutes les difficultés inhérentes au développement de ces œuvres, grâce aux attaches et à la sollicitude que je portais à sa sœur dévouée, l'Université McGill qui touche déjà, comme moi, à sa soixante-onzième année d'existence. C'est avec plaisir que nous nous associerons à vos fêtes, certains que nous sommes qu'on y gagne toujours à honorer les siens.

Nous souhaitons à votre belle association tout le succès que vous lui désirez ; et nous n'avons aucun doute sur son existence durable. Votre but d'*avancement de l'éducation scientifique* est noble et louable, et nous y souscrivons volontiers, vous promettant notre appui sincère. ”

Les paroles du Dr Craik furent saluées d'applaudissements non équivoques qui durent lui prouver la haute appréciation qu'en faisaient ses auditeurs.

M. le Dr Campbell, au nom de l'Université Bishop qu'il représente au Bureau de Médecine, remercie le Comité de la Société de Québec de cette agréable réunion, et il ajoute qu'il a tellement foi dans la réussite de ce projet d'association qu'il admire, qu'il nous conseille des congrès non seulement tous les trois ans, mais tous les ans, imitant en cela sa sœur aînée, l'Association Médicale Canadienne, laquelle, affirme-t-il, nous verra grandir et prospérer avec orgueil. Le docteur est certain que l'une ne peut qu'aider l'autre, grâce à cette émulation scientifique qui va s'élever et qui profitera aux deux associations. Il croit que le succès de cette nouvelle association devra être un stimulant aux médecins des deux langues de notre pays pour assurer l'existence de l'Association Médicale Canadienne,